

Entretiens de la Fondation Maison Borel

4^{ème} édition

10 septembre 2015

Musée d'art et d'histoire Neuchâtel

9h00–17h30

*Echanges avec
Johanne Lamoureux :
Que reste-t-il du patrimoine
et de ses enjeux au XXI^e siècle ?*

Inscription pour assister à la journée
auprès de : melissa.rerat@unine.ch

Organisation :
Institut d'histoire de l'art et de muséologie,
Université de Neuchâtel
Avec le généreux soutien
du Musée d'art et d'histoire Neuchâtel
et de la Fondation Maison Borel, Auvernier

Programme

09h00

Accueil-café

09h15

Ouverture de la journée par Pascal Griener & Chantal Lafontant Vallotton

MODERATION PASCAL GRIENER

09h30 – 10h15

Anne Bessette

Qui veut la peau du patrimoine artistique ?

En prenant comme point de départ une recherche sociologique en cours, une thèse qui questionne les enjeux du vandalisme sur les œuvres d'art – notamment à travers l'étude d'un corpus de gestes de vandalisme perpétrés dans les musées depuis 1970 – cette communication proposera d'interroger la question patrimoniale et ses spécificités au XXI^e siècle, par le biais de l'étude des gestes des individus qui portent atteinte à des œuvres d'art exposées dans des musées. Seront ainsi présentées les difficultés qui découlent de l'élaboration d'un corpus permettant l'étude de ce phénomène, et les premiers résultats issus de cette recherche.

Anne Bessette, doctorante en sociologie rattachée au Centre de Recherches sur les liens sociaux (CERLIS), inscrite à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 sous la direction du Professeur Bruno Pequignot, travaille, dans le cadre de sa thèse, sur les actes de vandalisme perpétrés sur des œuvres d'art dans des musées entre 1970 et 2014.

10h15-11h00

Eva Szereda

Vendre : quels regards sur l'objet de musée ? Exemple du Metropolitan Museum of Art de New York, 2005-2015

Face aux désengagements des Etats, les musées s'interrogent sur la pratique du « deaccessioning », entendons ici la vente d'un objet par le musée. S'il n'est pas possible de déterminer si la pratique doit ou ne doit pas se généraliser, il semble important de s'interroger sur les modes de représentation qui déterminent la valeur d'un objet dans le processus de vente. Quels regards sont posés sur ce dernier ? A travers l'étude de la politique de « deaccessioning » menée depuis une dizaine d'années par le Metropolitan Museum of Art de New York, il est possible d'appréhender les différentes valeurs d'usage des objets chez le public, le gestionnaire de musée, le conservateur puis l'acheteur, et leurs conséquences sur les pratiques muséales : du processus de marchandisation de l'objet au conditionnement de la mémoire par leur sélection.

Eva Szereda a obtenu sa Licence d'Histoire de l'Art à l'Institut Catholique de Paris en 2013. Après une Maîtrise en Histoire de l'Art à Paris I Panthéon-Sorbonne, elle a rejoint le Master en études muséales de l'Université de Neuchâtel en 2014. Ses recherches portent sur les problèmes d'éthique au sein des institutions muséales, de la pratique du « deaccessioning » à la restitution des biens culturels. Son mémoire de Master s'intéresse plus précisément au lien entre politique et musées.

11h00-11h45

May Du

Les listes des musées : façons d'inscrire, de ranger et de partager des informations sur les objets patrimoniaux

A partir du moment où un objet est repéré comme potentiel objet patrimonial, à l'instant où ces informations sont partagées avec un plus ou moins grand nombre d'acteurs, l'objet va passer par des étapes clés telles que son inscription au registre du musée, et sa localisation dans un espace précis dans les réserves. Chacune de ces étapes se caractérise entre autres par la mobilisation d'une forme particulière de liste. En me basant sur le cas du Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN), je propose une analyse de l'évolution des formes de registre d'inventaire, afin de questionner les spécificités éventuelles d'un mode de pensée muséal. Et à partir de ce constat, je souhaite questionner les pratiques du MEN en matière de conservation et de documentation des objets patrimoniaux.

May Du a effectué sa Licence en sciences sociales à l'Université de Lausanne. Puis elle a été assistante d'enseignement pour les cours et séminaires de sociologie de la communication et de la culture et sociologie des médias. Elle achève actuellement un Master en études muséales à l'Université de Neuchâtel. Son travail de mémoire porte sur les usages des listes dans les musées.

11h45 – 14h30

PAUSE DE MIDI



MODERATION PASCAL GRIENER

14h30-15h15

Fernanda Celis

For a construction of Contemporary Ethnographic Heritage

Ethnographic Museums are devoted to preserving, researching and exhibiting the material richness of cultures. By shifting their focus from there to here and from back then to now, these museums and their younger counterpart, Society Museums, have revealed the complexity of collecting contemporary material culture. Ethnography museums have chosen temporary exhibitions as the most suitable mean to address the present and the near. The complexity frequently arises when deciding whether to include to their collection the exhibition's new pieces – because that way they are considered as proper heritage – since the criteria based on scientific theories that were considered as stable, does not work for them anymore. So, how can we address the present and continue constructing a contemporary ethnographic heritage for the future?

Après avoir collaboré au projet européen Réseau International des Musées d'Ethnographie avec le Musée de l'Amérique de Madrid, Fernanda Celis s'est installée à Neuchâtel en septembre 2014. Grâce à une bourse d'excellence de la Confédération suisse, elle y a débuté une thèse de Doctorat à l'Institut d'histoire de l'art et muséologie. Son projet de thèse, un « hybride » entre muséologie et ethnographie, est dirigé par le professeur Pierre Alain Mariaux et s'intitule *La métamorphose du musée d'ethnographie, engagements et enjeux*.

15h15–16h00

Nicolas Navarro

Le patrimoine métamorphe : le patrimoine par les sciences de l'information et de la communication

Les sciences de l'information et de la communication se sont récemment emparées du patrimoine l'entendant comme processus communicationnel. Ma recherche envisage ainsi le patrimoine à travers sa trivialité, sa circulation dans l'espace social, conduisant à des transformations selon son appropriation par les acteurs. En se concentrant sur la ville d'Annecy, elle s'intéresse à la multiple présence du patrimoine au cœur des discours : les discours sur le patrimoine, ceux à partir du patrimoine et le patrimoine comme discours. Ma recherche révèle une définition complexe, métamorphique, du patrimoine urbain qui émane des différentes appropriations par les acteurs locaux : chacun a recours à différentes facettes du patrimoine dans un discours d'accompagnement pour justifier son activité. En parallèle, une combinaison des dimensions matérielles et immatérielles du patrimoine apparaît dans le lien entre un objet, ses pratiques et les imaginaires qu'il convoque.

Détenteur d'un Master d'histoire de l'art et d'un Master de muséologie, Nicolas Navarro poursuit actuellement un Doctorat dans le programme international de muséologie, médiation, patrimoine en co-tutelle entre l'École du Louvre, l'Université d'Avignon et des Pays du Vaucluse et l'Université du Québec à Montréal. Sa recherche s'intitule *Le patrimoine métamorphe. Circulation et médiation du patrimoine urbain dans les villes d'art et d'histoire*, et propose une lecture du processus de patrimonialisation à travers les sciences de l'information et de la communication par l'exemple des politiques françaises du patrimoine urbain et particulièrement le label Ville et Pays d'art et d'histoire.

Membre de l'équipe Culture et Communication au sein du Centre Norbert Elias (UMR 8562 – EHESS-UAPV-CNRS) et membre du Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions (CELAT), Nicolas Navarro est également attaché temporaire d'enseignement et de recherche en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse.

16h00-16h30 Pause-café

16h30-17h30 Discussion finale et clôture de la journée par Johanne Lamoureux



Les Entretiens de la Fondation Maison Borel favorisent les échanges d'idées et de points de vue sur des questions de méthode, dans les différentes disciplines des sciences humaines et sociales.

Le 10 septembre, l'édition 2015 des Entretiens accueille le Professeur Johanne Lamoureux de l'Université de Montréal, actuellement Directrice du Département des études et de la recherche à l'Institut national d'histoire de l'art de Paris (INHA).

Organisation : Professeur Pascal Griener, Melissa Rérat

Logistique : Melissa Rérat, Kitty Villemin

Inscription par courriel, d'ici le 6 septembre, auprès de : melissa.rerat@unine.ch